

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur, propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Programme du Congrès Eucharistique de Chicago

Du 20 au 24 juin. — Programme officiel des cérémonies religieuses, des séances internationales et des réunions de la section française.

Voici le programme officiel du XXVIII^e Congrès eucharistique international qui se tiendra à Chicago du 20 au 24 juin. On y verra le détail des réunions internationales, des séances de la section française et des diverses cérémonies religieuses:

JEUDI, 17 JUIN

Arrivée à Chicago de Son Eminence le cardinal Bonzano, légat papal, Son Eminence sera reçue à la gare par les personnages officiels et par une foule considérable.

VENDREDI, 18 JUIN

8 heures p. m. — Réception civique au légat papal par la ville de Chicago, au Colisée, sous les auspices du comité de réception du congrès.

SAMEDI, 19 JUIN

L'avant midi sera consacré à la visite de la ville de Chicago. Dans l'après-midi et dans la soirée, dans toutes les églises de la ville, les prêtres entendront les confessions des congressistes.

DIMANCHE, 20 JUIN

A Minuit, il y aura "messe de minuit" pour la section française à l'église Notre-Dame de Chicago. L'officiant sera S. Em. le cardinal A. Charost, archevêque de Rennes (France). Les prédicateurs seront S. G. Mgr Landrieux, évêque de Dijon (France) et Mgr J. H. MacMahon, P. D., curé de N.-D. de Lourdes, à New York.

5 heures a. m. — Messe solennelle dans toutes les églises du diocèse de Chicago. Les congressistes sont spécialement invités à assister à toutes les messes basses. La sainte communion sera distribuée à toutes les messes basses. On demande aux congressistes de s'approcher tous de la Table sainte aux intentions du Souverain Pontife.

11 heures a. m. — Ouverture officielle du congrès à la cathédrale du Saint-Nom (coin des rues State, et Superior). Mgr Denis J. Dunne, de Chicago, donnera lecture de la Bulle papale nommant le cardinal Bonzano légat pour le XXVIII^e congrès eucharistique de Chicago, puis S. Em. le cardinal G. Mundelein, archevêque de Chicago, souhaitera la bienvenue au légat papal. S. Em. le cardinal Bonzano, légat papal, répondra.

Cette cérémonie d'ouverture sera suivie d'une messe solennelle pontificale. L'officiant sera S.

G. Mgr T. L. Heylen, évêque de Namur (Belgique) et président du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux. Le chant sera fait par les chœurs du séminaire de Sainte-Marie du lac et du séminaire Quigley, accompagnés par cinquante membres de l'orchestre symphonique de Chicago. Le programme musical suivant sera exécuté:

Ecce Sacerdos, de J. B. Singerberger, Orenus pro Pontifice Nostro Pio, de J. B. Singerberger. Propre de la messe, chant grégorien. Messe solennelle de Pietro A. Von Coenatibus illis, (offertoire), de M. Haller. Lauda Sion, de saint Thomas d'Aquin.

A 11 heures 30, les congressistes français feront une visite à la croix de Marquette. 3 heures p. m. — Réunion des diverses sections du Congrès, au nombre de 21: anglaise, italienne, française, bohémienne, lituanienne, allemande, slovaque, polonaise, belge, syrienne, slovène, mexicaine, croate, ruthène, espagnole, hongroise, grecque, portugaise (et sud américaine), orientale, noire et sacerdotale. — Les réunions de la section française auront lieu à la salle d'exercices du 131^e régiment d'infanterie, au coin du Boulevard Michigan et de la 16^e rue. La section sacerdotale tiendra ses réunions au Quai municipal.

Voici le programme de la première réunion de la section française qui sera sous la présidence de S. G. Mgr Gauthier, administrateur apostolique de Montréal. Seront présents à cette réunion: Emes cardinaux Bonzano, Mundelein, Dubois et Charost; S. Exc. Mgr de Maria, délégué apostolique au Canada et S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur.

Les orateurs seront: L'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; S. G. Mgr G. Guertin, évêque de Manchester, (N. H.); M. Henri T. Ledoux, de Nashua (N. H.); M. Eug. J. Jalbert, de Wonsocet (R. I.); M. Henri Bourassa, M.P., directeur du "Devoir" Montréal; S. Em. le cardinal Charost, archevêque de Rennes. 8 heures p. m. — Heure d'adoration solennelle dans toutes les églises du diocèse. Dans chaque église, le sermon sera donné par un évêque. A Notre-Dame de Chicago, le sermon sera donné par S. G. Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Regina. Il n'y aura pas de réunion de section au cours de la soirée de dimanche.

PASSIM

BILINGUES

Le ministre des postes vient de renouveler sa préférence. L'on peut constater que les en-têtes et les enveloppes portent toutes une inscription bilingue: "Deputy Post-master General, Sous-ministre des postes, Canada." Le tout est embossé à la cire, avec les armes du Canada. Nos félicitations.

MAIS A QUAND LE TIMBRE BILINGUE?

N'empêche qu'il reste plus que douteux que la nouvelle émission de timbres de poste soit bilingue. Cependant en réponse à la question de M. P.-A. Séguin qui demandait si l'on pouvait quant aux nouvelles émissions de timbres poste ou de timbres bi-dacise veirait à respecter la constitution en rendant ces timbres bilingues, le gouvernement a répondu qu'il prendra les remarques du député en considération. La considération, c'est mieux

que rien!

LE GRAND AUTEL AU CONGRES

On construit actuellement le grand autel qui servira à la célébration des 3 grand-messes pontificales pendant le congrès eucharistique. Cet autel, qui est situé dans le stadium, sera une réplique agrandie de l'autel de la basilique Saint-Paul, à Rome. Il sera sur une estrade élevée de 30 pieds et sa croix sera à 125 pieds du sol. Le sanctuaire dans lequel cet autel sera construit aura une grandeur de 224 par 214. Il y aura des prie-Dieu pour 500 archevêques et évêques, tandis qu'il y aura des trônes pour les cardinaux.

N'ATTENDEZ PAS...

"Le bilinguisme est un actif. N'attendez pas d'avoir 50 ans pour maîtriser les difficultés de la langue française." Tel est le conseil donné aux étudiants de l'Université de Toronto par l'hon. Raoul Dandurand, leader ministériel au Sénat et ex-président de la S. D. N., en recevant le titre

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

ACADIENS DE LA LOUISIANE

Chacun sait qu'après le Grand Dérangement de 1755, un nombre considérable d'Acadiens exilés s'établirent en Louisiane. Arrivés, bien malgré eux, dans cette colonie, ils s'y trouvèrent au milieu d'une population en grande partie française d'origine; et, dès lors, ils s'y fixèrent définitivement. Au sud-ouest de la Louisiane, ces Acadiens sont désignés sous le nom de Cajuns. Ceux-ci ont conservé, à un haut degré, les coutumes de leurs ancêtres de la Nouvelle Ecosse, mêlées à d'autres de date moins ancienne. C'est ainsi qu'ils est habituel, parmi eux, de donner aux enfants d'une même famille des prénoms commençant par la même lettre. Par exemple, s'il y a trois garçons et deux filles, ces enfants seront appelés Olivier, Octave, Ovide, Odile, Olympe. D'où vient cet amour de l'allitération? Voilà un mystère! Les Cajuns ont, pour le café noir, une passion qui ne se marquent pas chez les Acadiens du temps d'Evangeline; elle a dû se créer au contact des créoles et des Espagnols de leur nouvelle patrie. Plus originale est la coutume de saupoudrer de poussière

de briques rouges les parois et le toit des galeries extérieures des habitations. Le contraste des deux teintes est plaisant à l'oeil; en tout cas, le procédé dénote un certain sens esthétique. Une habitude dont les Cajuns peuvent être fiers est celle de traiter leurs parents et leurs frères avec le plus grand respect. Sauf dans les familles les plus basses sur l'échelle sociale, le tutoiement paraît déplacé en ce cas, quoiqu'il soit d'un usage courant entre frères et soeurs, cousins, etc., et que les parents disent "tu" à leurs enfants. Quant aux devoirs religieux, ils sont d'ordinaire scrupuleusement observés. Cette population, cependant, aime à s'amuser, comme tous les autres habitants de cette Louisiane ensoleillée et nonchalante. Mais ces gens savent combiner le plaisir avec les règles de piété. Les bals du samedi soir, fort populaires, se prolongent jusqu'à l'aurore; et alors, les danseurs, tous ensemble, dans leurs habits de fête, se rendent directement à l'église assister au premier service religieux du dimanche. (A suivre.)

George Nestler Tricoché.

honoraire, de docteur en droit de l'Université. A ce sujet il raconte comment sir Wm. Mulock, président de la Cour Suprême d'Ontario, avait appris, le français passé la cinquantaine.

EN SASKATCHEWAN

La langue française figure l'an prochain, en Saskatchewan, parmi les sujets que les enfants pourront officiellement préparer pour les examens du grade VIII. Ainsi, tout le temps qu'ils consacreront à l'étude de leur langue maternelle, leur servira aussi pour les épreuves imposées par le gouvernement à la fin des classes primaires. Et la Saskatchewan ne donnera plus le curieux spectacle d'un gouvernement taillant une place au français dans son cours d'études et lui refusant toute sanction officielle aux examens d'Etat, comme c'est le cas dans notre province. Ce qui vient d'obtenir la Saskatchewan, a récemment été demandé au Bureau d'Education provinciale. Nous l'accordera-t-on pour la prochaine ouverture des classes en septembre prochain?

Billet du Jeudi

Canon Qui Tue la Grêle

La grêle, dans notre région, est plutôt un incident assez rare. Dans les climats tempérés elle tombe généralement au printemps, et en été, au moment le plus chaud de la journée et rarement la nuit.

Comme on l'a constaté hier, la température s'est soudainement réchauffée, des nuages gris et bas se sont formés. En tombant les grêlons produisaient un bruit semblable au roulement, lequel est occasionné par le frottement des grêlons animés d'un mouvement tourbillonnaire.

La grêle, si redoutable dans l'Ouest de l'Amérique, est un fléau contre lequel on a cherché de tout temps une protection. L'emploi de plusieurs systèmes a été préconisé. Les nuages qui se forment avant la chute de la grêle sont fortement électrisés. Le but recherché par les divers procédés fut de modifier l'état physique de ces nuages pour que la grêle se change en pluie.

Parmi les instruments employés pour atteindre les nuages, on mentionne les fusées, les pétards, les ballonnets explosibles, les niagars électriques. Mais l'instrument le plus

remarquable, celui qui a de tout temps donné le plus de satisfaction est le canon paragrêle, dont la déflagration fait résoudre les nuages en pluie. Mais la grosse difficulté de cette protection c'est d'avoir le canon prêt pour tuer en temps le nuage menaçant.

Pasco.

REUNION DU COMITE EXECUTIF

Réunion du comité exécutif de la Société Nationale de l'Assomption à Moncton — Congrès national ajourné

Moncton, N.-B., 8.—Le comité exécutif de la Société Nationale de l'Assomption s'est réuni à Moncton, sous la présidence de Son Honneur le juge Arsenault, de la Cour Suprême de l'Île du Prince Edouard, qui était accompagné de l'abbé J.N. Poirier, du collège St-Dunstan, de Charlottetown. L'hon. Antoine J. Léger, secrétaire provincial, M. F.-G. J. Comeau, du chemin de fer Canadien Pacifique, Halifax, le Dr F. A. Richard, de Moncton, et plusieurs autres personnages assistaient à cette réunion dont le but était d'étudier la question de tenir un congrès national acadien cet été. Après délibération, il a été décidé de ne point tenir de congrès cette année. D'ailleurs, un grand nombre d'Acadiens se proposent d'assister au congrès Eucharistique de Chicago et dans les circonstances, il semble ne pas être possible de tenir un congrès national cette année. Il y aura cinquante ans dans le mois de juillet 1931 que le premier congrès acadien fut tenu à Memramcook, dans les salles du collège St-Joseph, dont le supérieur était alors le Père Lefebvre. Cette convention était présidée par Son Honneur le Juge Landry, à cette époque ministre des travaux publics dans le gouvernement provincial, et le secrétaire de la convention était l'hon. sénateur Pascal Poirier. Le Père Lefebvre et le juge Landry sont tous deux morts. L'hon. Pascal Poirier présente aujourd'hui encore au sénat du Canada ses compatriotes de la province du Nouveau Brunswick. C'est à ce congrès de Memramcook que fut fait le choix de l'Assomption comme fête Nationale des Acadiens. Au nombre des personnages remarquables qui étaient présents, était sir Hector Langevin, ministre des travaux publics dans le gouvernement de sir John A. Macdonald. Sir Hector prononça un long

LE DESASTREUX INCENDIE D'ALMA

Moncton, N.B., 8.—Le village d'Alma dans le comté d'Albert, situé à une quinzaine de milles d'ici, a failli être complètement rasé par les flammes avant hier. Onze familles ont perdu leurs foyers et les pertes sont de plus de \$75,000. Le feu s'est déclaré vers dix heures de l'avant-midi et il était cinq heures de l'après-midi, lorsque les habitants du village et des environs réussirent à mettre sous contrôle l'élément destructeur. Trois des principaux magasins de l'endroit, l'église Méthodiste, la maison d'école et onze résidences, sans compter les granges et hangars ont été réduits en cendres. Il y avait de l'assurance pour environ \$25,000, le tiers du montant des pertes. Le feu prit son origine dans le magasin de Léonard Martin. On croit que l'incendie a été causé par une étincelle emportée par le vent et venant d'un moulin à scie situé dans le voisinage. Il venait fort et le feu se propagea rapidement aux maisons avoisinantes. En tout, 25 bâtiments ont été consumés. A un moment donné, on crut que tout le village allait y passer. Les magasins suivants ont passé au feu.

Léonard Martin, George Butland, et Fred Keirstead, et les maisons suivantes: Léonard Martin, Fred Keirstead, George Dow, William Haslem, J.-A. Cleveland, W. Parsons, James Parsons, Thomas Martin, Mme Martha Benjamin, Miles Munton et Mme William Rommel.

ACCIDENT A CHATHAM

Chatham, N.B., 8. — Joseph Chamber, un employé du moulin à pulpe de la Compagnie Fraser, a été écrasé à mort entre deux chars de fret hier après-midi, vers cinq heures. Le malheureux se rendait à son ouvrage et traversait la voie ferrée lorsqu'il fut frappé par un train. La mort a été instantanée. Le défunt était marié; sa femme, une fille et deux fils lui survivent.

LA PROROGATION LE 26 JUIN

Ottawa, 7.—Il est presque décidé maintenant que la prorogation aura lieu samedi le 26, étant pratiquement impossible de terminer pour le 19.

Le comité d'enquête sur les douanes a repris son travail ce matin et espère terminer l'audition des témoins mercredi. Il lui faudra quelques jours pour préparer son rapport, lequel sera soumis aux Communes au commencement de la semaine prochaine. Les députés avant d'en disposer le discuteront deux ou trois jours.

Cette semaine le gouvernement fera étudier le crédit de trois millions de dollars pour le parachèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson, mais quant aux autres crédits, y compris les supplémentaires qui sont à venir, on les gardera pour la dernière semaine. Le gouvernement préfère passer toute sa législation afin de donner le temps au Sénat de l'étudier.

La Chambre haute se réunit ce soir. Au stage actuel de la session le gouvernement se réserve le droit de faire discuter l'importante quel jour sans en donner avis, du moment qu'elle figure au feuilleton de la Chambre.

discours dans lequel il s'appliquait surtout à traiter des relations qui devaient exister entre les Canadiens-français de la province de Québec et les Acadiens des Provinces Maritimes. Le Congrès de Memramcook fut organisé par l'abbé A.D. Cormier, maintenant retiré à Shédiac. Il est tout à fait probable que la cinquantième anniversaire de la première convention acadienne sera observé avec pompe et éclat à Memramcook en 1931.

Le Gouverneur de Wellington

Ottawa, 9.—L'hon. M. King a annoncé officiellement, à six heures hier, la nomination de Lord Wellington comme gouverneur-général du Canada. Lord Wellington s'est déjà distingué au service de l'Empire britannique. Né en 1866, il fit ses études à Elton et Cambridge, et siégea à la Chambre des Communes de 1900 à 1910, alors qu'il fut créé baron. De 1905 à 1912, il remplit la fonction de Lord Juvenile du Trésor. Il se distingua comme gouverneur de Bombay de 1913 à 1919, et comme gouverneur de Madras de 1919 à 1924, alors qu'il fut élevé au rang de vicomte. Il fut aussi Lord d'honneur de Sa Majesté et il est Chevalier Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique, Grand Chevalier Commandeur de l'Empire Hindou et Grand Chevalier Commandeur de l'Etoile de l'Inde.

LA FETE-DIEU A SHEDIAC, N.-B.

Shédiac, N.B., 8.—La Fête-Dieu a été observée avec beaucoup d'éclat en cette ville. La messe a été célébrée par l'abbé Camille Leblanc, vicaire de la paroisse, assisté de l'abbé Jean Gaudet, curé, et de Mgr Jean Hébert, comme diacre et sous-diacre. La messe a été suivie d'une grande procession solennelle en face de l'église, sur la grande route et en face de l'Hospice de la Providence St-Joseph, où eut lieu la bénédiction du Très Saint Sacrement. Tous les paroissiens marchaient dans la procession, ainsi que les différentes sociétés de la paroisse notamment les enfants de l'école St-Joseph, la société des Enfants de Marie, la Ligue du Sacré-Coeur et la Société de l'Assomption. La musique a été fournie par la fanfare de Shédiac, sous la direction de M. Arthur Caissie. Il faisait une journée superbe, et un grand nombre de personnes des paroisses voisines assistaient à cette importante cérémonie.

PAS DE FEUX DE FORET AU N.-BRUNSWICK

Frédéricton, N.B., 8.—Le département des Terres de la couronne annonce que par un seul feu de forêt n'a eu lieu dans la province cette année, et nous sommes rendus au 8 juin. C'est la première fois de mémoire d'homme que la chose arrive dans la province. Tous les ans, règle générale, dans le mois de mai et au commencement de juin les feux de forêt causent de grands ravages dans la province. A la même date, chaque année, cinquante feux ont ordinairement été rapportés au département. Les gardes-forestiers de la province disent que dans le nord du Nouveau-Brunswick les terres sèchent rapidement.

IL SE NOIE DANS LA RIVIERE BONAVENTURE

Bonaventure, 7.—Un bien pénible accident vient encore de jeter le deuil dans un des familles de la paroisse, Léopold Babin, un jeune homme de 21 ans s'est noyé dans la Rivière Bonaventure, la semaine dernière; il travaillait au flottage des billets pour la Cie Bathurst Lumber. Ce qui rend encore, cette mort soudaine plus pénible c'est que malgré les recherches faites on n'a pu retrouver son cadavre, tant la rivière est grossie par la crue des eaux. Léopold Babin était le fils de feu Dias Babin et de feu Catherine Loisel, il laisse pour épouse sa mort 4 frères, plus jeunes que lui.